



Récompense **pizzicato** 

MARLO THINNES

BEETHOVEN | Piano Sonatas

sortie / 4 octobre 2023

label : Telos Music
 référence : TLS 256
 barcode : 4028524002566
www.telosmusic.de

Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
3 oct. 2023		Internet	Marlo Thinnnes crée la surprise avec Beethoven	www. 	Rémy Franck

Certes, il faut s'habituer au son quelque peu réverbéré, assez brillant et légèrement métallique dans les graves de cet enregistrement. Il faut aussi s'habituer à l'utilisation très calculée de la pédale par le pianiste ! En général, tout dans ce Beethoven est un peu spécial : le phrasé, l'articulation, les couleurs, la dynamique, les tempi et les accents. Marlo Thinnnes ne cesse de nous surprendre tout au long des sept sonates. Il joue de manière idiosyncratique et ne plaira certainement pas à tous les auditeurs. Mais je ne peux rien lui reprocher, ni dans la fiévreuse Pathétique, ni dans la sobre Sonate au clair de lune, ni dans la Waldstein si troublante dans son deuxième mouvement, ni dans l'Appassionata passionnante par sa rhétorique inhabituelle. Son idiosyncrasie n'est jamais incontrôlable, elle semble excentrique, mais crédible, parce qu'elle naît d'un instinct artistique honnête et semble toujours spontanée, elle ne veut pas provoquer, ni se moquer de nous et encore moins trahir Beethoven, mais plutôt nous confronter à de nouveaux points de vue, dont on finit par dire : oui, ça peut sonner comme ça.

Les interprétations se caractérisent par une culture du toucher très fine et variable et révèlent une compréhension de la musique que l'on retrouve chez Gould et Gulda. Il y a quelqu'un qui joue Beethoven et qui a une maîtrise totale de la musique et du piano. En toute spontanéité, rien n'est laissé au hasard, mais provient d'une réflexion précise et d'une liberté accordée à soi-même.

5 oct. 2023		Internet	CD MARLO THINNES : Sonates pour piano de Beethoven...	www. 	Dr. Ingobert Waltenberger
-------------	---	----------	---	--	---------------------------

C'est tout à fait ça. J'ai toujours souhaité des sonates de Beethoven aussi classiques, et pourtant jouées sur le fil, étonnantes et délirantes. Marlo Thinnnes, qui avait déjà fait sensation avec son enregistrement des "Sonates pour violon" de Beethoven avec Ingolf Turban, a maintenant franchi un pas de plus en matière d'intransigeance, de fulgurance, de courbe de fièvre incandescente, de rire infernal et de silence sobrement sphérique en matière d'exploration personnelle des cosmos pianistiques de Beethoven.

Sur le double album qui vient de paraître, Marlo Thinnnes nous offre sa vision des sonates n° 1, op. 2/1 en fa mineur, n° 8, op. 13 en ut mineur, "Pathétique", n° 11, op. 22 en si bémol majeur, n° 14 op. 27/2 en do dièse mineur, "Clair de lune", n° 18, op. 31/3 en mi bémol majeur "La chasse", n° 21, op.

53 en do majeur, "Waldstein" et n° 23, op. 57 en fa mineur, "Appassionata", toutes des œuvres de la première et de la moyenne période de création.

Quels êtres singuliers sommes-nous, nous les humains ? L'obstiné Beethoven en savait long sur le caractère Janus de notre existence, sur la lumière et les ténèbres, sur les abîmes dionysiaques de l'ivresse et sur la clarté astronomique prophétique des étoiles. Tout cela peut être lu dans les moindres détails dans d'innombrables textes sur le compositeur.

Mais rares sont ceux qui ont réussi à mettre en musique de manière aussi incomparable toutes ces caractéristiques ambivalentes en tant qu'exacerbation des abîmes, des ironies et des espiègleries humaines, comme le fait aujourd'hui Marlo Thinnnes avec ces sept sonates. Mais attention, l'ambiance est parfois inconfortable et dérangeante, la recherche de la vérité ultime, le rasoir tranchant de l'expérience musicale limite exigeant la participation de l'auditeur.

Thinnnes procède toujours avec la grande clarté et la concentration d'un structuraliste perfectionniste, il semble connaître les coins noirs et les ombres sombres de l'existence. Certains le qualifient de "sauvage". Cela suggère quelque chose d'imprévisible, c'est pourquoi ce terme ne me semble pas approprié. Son toucher puissant et vitreux, ses notes lucides et bien délimitées, son articulation dominante avec une utilisation parcimonieuse de la pédale, tout cela est au service d'un message musical formulé avec force.

On peut entendre des choses étonnantes : Thinnnes est capable d'arracher au grand Steinway les avantages du pianoforte tout en utilisant pleinement les possibilités expressives de cet instrument moderne. Le tempo absurde de certains mouvements pourrait avoir été imaginé par Méphisto lui-même. Écoutez le furieux 'Presto agitato' de la "Sonate au clair de lune", le premier mouvement de la "Sonate Waldstein" avec ses martèlements et ses pressions ou le démoniaque 'Allegro ma non troppo - Presto' de l'"Appassionata". On éprouve alors une sensation similaire à celle de dévaler à vélo un chemin d'une montagne escarpée et rocheuse ou d'essayer le mono-ski nautique dans l'océan Indien. Il n'est pas question de tomber. De l'adrénaline à l'état pur, mais moins dangereuse pour l'auditeur.

J'entends quelque chose de sportif, mais aussi de jeune et de joueur dans les interprétations de Marlo Thinnnes. Il s'agit pour lui de sentiments forts et de couleurs puissamment spatialisées. Le 'Grave' de la 'Pathétique' fait de Thinnnes un sculpteur de sons musclé, l'"Allegro" de la sonate n° 1 un joueur de Bach brillant de transparence baroque et pétillante. Thinnnes aime pousser les contrastes dynamiques à l'extrême, certains mouvements rapides prennent une allure fantomatique. Dans les mouvements lents, Thinnnes privilégie un ton sobre et bienfaisant, comme le faisaient autrefois Gould ou Gulda. Il place les rubati de manière délibérément choisie, et quand il le fait, c'est de manière abrupte et efficace. Thinnnes nous sert un Beethoven sensuel et bouleversant, hors des sentiers battus, plein de caractère et d'expression. S'il vous plaît, plus de cela !

Les sonates de Beethoven les plus passionnantes et les plus captivantes depuis longtemps !

Un son direct et plastiquement audiophile.

18 nov. 2023



Internet

Beethoven
Piano Sonatas
Marlo Thinnnes

www.



Martin
Blaumeiser

La quantité de nouveaux enregistrements ou d'enregistrements complets des 32 sonates pour piano de Beethoven dans le contexte du 250e anniversaire de la naissance de l'artiste est telle qu'il est difficile pour n'importe quel critique d'en avoir une vue d'ensemble. Maintenant que le grand battage médiatique semble être passé, il est agréable de voir un artiste mettre sur le marché un nouveau cycle de sonates au fur et à mesure, comme c'est le cas depuis longtemps. Dans le cas du sarrois Marlo Thinnnes, qui a surtout étudié avec Jean Micault et Robert Leonardy, on attendait presque avec impatience son regard sur les sonates pour piano après un coffret absolument convaincant de toutes les sonates pour violon avec Ingolf Turban ; le premier double CD vient de paraître.

Quatre des plus célèbres "sonates nommées"

Avec quatre des plus célèbres "sonates nommées" au programme de cet album - Pathétique, Appassionata, Sonate au clair de lune et Sonate "Waldstein" -, certains auditeurs se demanderont si le pianiste ne donne pas ainsi trop d'atouts prématûrement. Non, Thinnnes prouve justement avec les trois autres pièces qu'il ne se contente pas de faire confiance aux qualités particulières de Beethoven, mais qu'il est également capable de placer des accents très personnels, avec une cohérence étonnante. Ainsi, ses tempi sont brillants, son utilisation de la pédale est parcimonieuse. Malgré cela, il réussit aussi bien un magnifique legato de lignes mélodiques que des rubati efficaces au point, toujours naturels, jamais artificiels. Thinnnes a conservé et, selon les exigences, encore perfectionné l'implacabilité que le critique avait déjà louée dans les sonates pour violon. Dans la sonate n° 1 en fa mineur op. 2,1, la référence à Haydn est certes encore perceptible, mais dans la profondeur de pensée de l'adagio, ici encore assez court, et surtout dans la virtuosité effrénée du prestissimo final, l'auditeur ressent dans toute sa force la force de volonté si déterminante pour Beethoven.

Pièces de cabinet musicales : Opp. 22 & 31, n° 3

La sonate op. 22, assez délicate sur le plan technique, est considérée par de nombreux jeunes pianistes comme une épreuve plutôt que comme un plaisir musical. Thinnnes fait de cette œuvre un véritable chef-d'œuvre : avec un adagio expressif et un final rococo d'une extrême sensibilité chromatique, presque comme sur un pianoforte. La Sonate en mi bémol majeur op. 31,3 est tout

à fait sensationnelle et rend justice à la richesse d'idées et à l'humour de Beethoven, comme le scherzo fou en 2/4. Au plus tard à ce moment-là, il devrait être clair pour tout auditeur que ces enregistrements sont tous de très haut niveau.

La sonate Waldstein et l'Appassionata comme programme libre

Dans les quatre sonates les plus connues, l'artiste est bien sûr tout aussi dans son élément : la Pathétique est puissante, et en même temps, elle fait souvent l'objet d'une pause contemplative. Le début romantique de la Sonate au clair de lune est dénué de tout sentimentalisme et débouche sur un orage furieux. La Sonate Waldstein, consciemment équilibrée jusque dans les moindres détails, convainc par un mélange de sensibilité et de précision comme on n'en avait peut-être plus vu depuis Emil Gilels (à titre d'exemple : 3e mouvement, mesures 175-220). Dans l'Appassionata, Thinnes pousse la fureur perfide à son paroxysme dès le premier mouvement, la danse macabre du presto et la conclusion autodestructrice sont verbatim. L'imagination de Thinnes oblige à écouter attentivement, au-delà du confort et des clichés habituels de Beethoven ; cette musique devient ici une expérience extrêmement vivante et fascinante. Heureusement que le pianiste est passé d'un Shigeru-Kawai à un Steinway D : La technique d'enregistrement est excellente sur le plan dynamique et spatial, seul un microphone pas tout à fait optimal semble produire à quelques endroits de légers artefacts de distorsion, ce qui n'est pas dû au toucher de l'artiste. Les remarques très personnelles dans le livret sont également très fortes. Dans l'ensemble, il s'agit d'une interprétation de Beethoven incroyablement réfléchie, touchante et sincère ; on peut d'ores et déjà se réjouir de la suite de ce projet - recommandation claire !

2 déc. 2023

Musique classique & Co

Internet

Beethoven par Marlo
Thinnes

www.



Thierry Vagne

J'ai voulu aller sur le site de l'éditeur Telos music dont l'adresse figure sur le livret : rien – Sur Google j'ai trouvé « TELOS est un groupe de cinq musiciens de metalcore sombre avec un son chaotique, combinant des éléments de mathcore et de sludge. » mais ça ne doit pas être ça...

Marlo Thinnes est un pianiste allemand de 47 ans qui vit dans l'Est de la France. Il nous propose avec cet album de 2 CDs sept sonates de Beethoven : les n°1, 8, 11, 14, 18, 21 & 23 – donc avec 4 « tubes » : Pathétique, Clair de lune, Waldstein & Appassionata.

J'ai commencé l'écoute avec la Pathétique et j'ai failli m'arrêter là : la prise de son un peu lointaine donne à entendre un piano ferrailleur, limite bastringue. Mais comme l'interprétation paraissait intéressante, j'ai poursuivi et les autres plages ont heureusement un son moins métallique.

L'interprétation est très personnelle, souvent vaste, avec des phrasés très clairs, un jeu alerte mais où chaque note est bien timbrée. Le discours est clair et entraînant et le choix de tempi rapides donne souvent un caractère affirmé aux partitions, comme le Presto con fuoco de la 18e ou le 3e mouvement de la 21e – j'ai réécouté dans ce dernier Kempff et Gilels : le premier paraît bien pâlot, le deuxième a une plus belle sonorité mais le tempo plus rapide, la vélocité et l'organisation globale du mouvement de Thinnes ne lâchent jamais l'auditeur.

On espère une suite, avec une plus belle sonorité.

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication

contact@bs-artist.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com